

Genève 18 juillet 1888



Mon cher collègue

Je vous suis très obligé pour
l'envoi du Boletim da Sociedade
Botânica, vol. V jusqu'à la page
208 et vol. VI fasc. 1. jusqu'à la
page 64.

Ce que vous avez publié sur
la flore de St Thomas montre que
cette île africaine est riche en
formes nouvelles. J'espère que vous
obtiendrez des collections encore
plus importantes, dont vous pourriez
extraire des doubles à distribuer.
Mon herbar est pauvre en plantes
de l'Afrique équatoriale. Je n'ai guère
de bon que les espèces de Walpolean
qui, il est vrai, sont extrêmement
précieuses. Les Allemands vous de-
vanceront si vous n'y prenez pas

gards. Ils envoient des botanistes
dans les stations où ils se sont
établis et je vois déjà dans
le journal d'Engler des descriptions
de plantes d'un endroit qui n'est
pas dans mon atlas, mais qui doit
être sur la côte occidentale. Ils
~~para~~ mèneront l'affaire régulièrement
militairement, comme tout ce qu'ils
font.

M^r Balfour ayant été nommé
à Edimbourg je ne sais ce que deviendra
son projet de traiter les Autocarpiés
dans ses Monographies. Je crains
qu'il ne soit trop occupé pour s'en
charger définitivement. Lui écrire
vous adresse les Ficus de M^r Thomas
comme vous l'annoncié en Dec. 1886?
A présent c'est le Dr King, directeur
du Jardin de Calcutta qui est
l'homme spécial pour les Autocarpiés.
Il est en Europe et j'espère le voir
cet été à Genève, à moins qu'il ne

passa quand je serai en séjour dans
les montagnes. Il succéderait à
M^r Clarne qui travaille chez moi;
Depuis plusieurs jours, sur les Espéroux.

Precevan, je vous prie, mon cher
collègue, l'assurance de mes sentiments
très dévoués et affectueux.

Aph. Delandolle

